Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

139 | 2013
L'Alsace et la Grande Guerre

KLEIN (André), David Ortlieb (1797-1875) : un artiste alsacien en son époque

Association pour la restauration des édifices historiques de Colmar, 2011, 323 p.

Christine Esch

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/alsace/1874
DOI : 10.4000/alsace.1874
ISSN : 2260-2941

Éditeur
Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée
Date de publication : 1 octobre 2013
Pagination : 508-509
ISSN : 0181-0448

Référence électronique
Christine Esch, « KLEIN (André), David Ortlieb (1797-1875) : un artiste alsacien en son époque », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/alsace/1874 ; DOI : https://doi.org/10.4000/alsace.1874

Tous droits réservés

Lucien Haffen et bien d'autres. Les œuvres sont nombreuses et sommeillent dans des collections privées et publiques.

Si le travail de sculpture de René Hetzel est davantage connu et décrit, celui de dessinateur et graveur l'est moins. Très tôt, le travail du jeune René Hetzel a suscité l'intérêt des plumes de son temps tels Robert Heitz, Claude Odilé, Marc Lenossos. Ainsi, dès 1924, Robert Heitz le présente dans la *Vie en Alsace* comme faisant partie de la « jeune sculpture alsacienne » aux côtés d'un autre sculpteur alsacien, Alfred Pauli. Puis, en 1946, il lui consacre même une petite brochure entière, le premier numéro de sa collection « Artistes d'Alsace », où il fait la part belle à l'art du portrait dans lequel René Hetzel excelle, qualifiant son travail de sculpteur de « monumental », et celui de dessinateur de « prestigieux ».

Emmanuel Honegger revient aujourd'hui sur l'œuvre de René Hetzel en la revisitant à l'appui de la littérature existante, de témoignages, de documents de la famille Hetzel et d'une large iconographie. Quelque 110 reproductions de dessins et sculptures, dont de nombreuses inédites, permettent au lecteur d'acquérir une vue d'ensemble du travail de Hetzel. Il découvre sculptures, sanguines, plumes, craies, mines de plomb, eaux-fortes, mais aussi des photographies de l'artiste à l'œuvre. En fin de volume, l'auteur propose des repères biographiques datés et le parcours artistique de l'artiste, un inventaire des statues, bustes et dessins établi par René Hetzel lui-même, la liste des œuvres conservées au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, ainsi que les références consultées.

Cette publication a le mérite d'éclairer toutes les facettes du travail de René Hetzel et de lui rendre hommage en le sortant de l'ombre. Il reste maintenant à réaliser et publier le catalogue raisonné de cet artiste.

Christine Esch

Klein (André), *David Ortlieb (1797-1875) : un artiste alsacien en son époque*, Association pour la restauration des édifices historiques de Colmar, 2011, 323 p.

L'Association pour la restauration des édifices historiques de Colmar et son président André Klein font découvrir à travers cette importante monographie l'artiste peintre colmarien singulier qu'est David Ortlieb (1797-1875). Aucun ouvrage conséquent ne lui avait été consacré jusqu'alors : il fallait se contenter d'écrits épars et de sources clairsemées.

Au fil des pages, André Klein resitue l'artiste et son œuvre dans le temps et l'espace. Il propose des fragments biographiques agrémentés de portraits de l'artiste jusque-là inédits. Il dépeint le contexte historique de l'Alsace au XIX^{e} siècle, dans lequel l'artiste a évolué, mais aussi le contexte économique et culturel de l'essor des manufactures et des arts graphiques. Il retrace l'itinéraire du milieu artistique dans lequel David Ortlieb baigne :

« l'École de Colmar », dans laquelle le dessin joue un rôle central. Et enfin, il fait découvrir la production artistique de David Ortlieb au regard des œuvres des artistes de son temps, tels que Lebert, Boillot, Rossbach, Rothmuller ou Hertrich, pour n'en citer que quelques-uns.

En l'absence d'archives conséquentes, l'auteur s'appuie, pour développer son propos, sur des correspondances échangées par Ortlieb avec ses proches, des pièces relatives à ses disciples Georges Ræss et Eugène Grabowski, ainsi que des documents administratifs, des coupures de presse et une bibliographie centrée sur l'art et l'Alsace au XIX^e^ siècle. Quant à la production artistique, elle est présentée par territoires géographiques. Ce recensement très riche, juxtaposant, quand cela était possible, dessins préparatoires et dessins à la sépia ou peintures à l'huile, a été établi à partir de collections d'institutions publiques et de particuliers.

Architecte de formation, David Ortlieb marquera ainsi son temps par son art pictural. Ses œuvres témoignent d'un ancrage local très fort. Elles concernent l'Alsace, la toute proche Suisse, le Pays de Bade, et les Hautes-Vosges lorraines. Mais sa production porte avant tout sur le patrimoine historique et naturel de Colmar et ses environs. Paysages, villes et villages, ruines de châteaux sont fréquemment croqués dans ses peintures à l'huile, aquarelles, dessins à l'encre de Chine ou à la sépia. Des crayons, des dessins préparatoires et quelques eaux-fortes ont également été recensés. Ils sont des témoins de ce qu'était la région colmarienne au XIX^e^ siècle. Se détachant du romantisme, David Ortlieb livre dans ses tableaux et dessins une observation plus réaliste.

L'artiste était décrit comme discret, mais ses œuvres furent toutefois présentes dans divers salons et expositions, notamment aux Salons de Paris de 1842 à 1844 et à la Société des amis des arts de Strasbourg entre 1837 et 1874, ainsi qu'à la Société des beaux-arts de Mulhouse en 1839, aux expositions universelles de 1855 et 1861, à l'exposition nationale suisse et à l'exposition rhénane des beaux-arts de 1854. À l'été 1939, le Musée Unterlinden allait proposer une rétrospective de l'œuvre d'Ortlieb, mais elle fut précipitamment annulée en raison des événements qui embrasèrent toute l'Europe. Il subsiste de cette exposition en sa ville natale des coupures de presse et un catalogue manuscrit des pièces exposées, établi par l'initiateur de cette manifestation, Louis Kubler – liste et articles de presse sont judicieusement publiés en annexe de cet ouvrage.

Cette monographie permet non seulement de se familiariser avec l'œuvre de David Ortlieb, mais elle a aussi le mérite de mettre en lumière un pan de la vie artistique régionale du XIX^e^ siècle.

Christine Esch